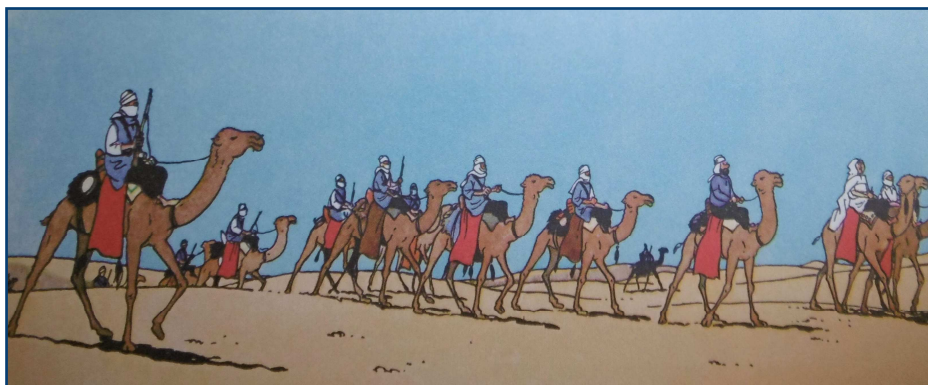


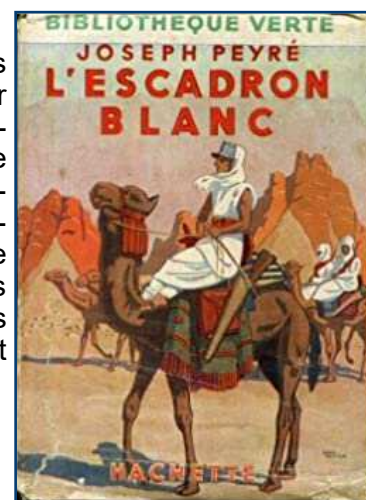
## Des promotions – des hommes – une histoire – des bandes-dessinées

Les promotions de l'ESM (Ecole Spéciale Militaire) de Saint-Cyr et de l'EMIA (Ecole Militaire Interarmes) qui quitteront l'Académie militaire à l'été 2023 ont choisi comme nom de promotion « colonel Le Cocq » pour Saint Cyr et « Gergovie » pour l'EMIA. Une différence : le nom d'un soldat qui fut méhariste pour l'un, le nom d'une victoire gauloise pour l'autre. Une ressemblance : les aspects légendaires, voire mythiques, dans ces « noms de promo ». En effet, les méharistes et les Gaulois se retrouvent dans l'imaginaire collectif, les romans, le cinéma, la bande dessinée et s'y incarnent même. Nous retiendrons la B.D. qui avec l'entrée de Benoît Peeters, son grand spécialiste au Collège de France, a définitivement trouvé ses lettres de noblesse.

Les Compagnies méharistes furent créées en 1902 et disparurent à la fin de l'Algérie française. Quelques poignées d'officiers et sous-officiers français encadraient ces troupes composées de plusieurs centaines de soldats algériens, des Chaamba, originaires du nord du Sahara. Les Compagnies méharistes pacifièrent le Sahara, luttant contre les tribus belliqueuses et assurèrent une certaine paix pour les populations durant cette période, combattant notamment l'esclavage.



C'est Hergé qui fit entrer ces méharistes dans la B.D. avec « Les aventures de TINTIN Le crabe aux pinces d'or » en 1940. Il s'appuya sur le roman de J. Peyré « L'escadron blanc », lui-même situé dans un courant romanesque qui fascinait les publics, avec « L'Atlantide », « Pépé Le Moko », etc. Le lieutenant Delcourt, commandant le poste d'Afghar, accueille Tintin et le Capitaine Haddock recueillis par ses méharistes. Coïncidence avec un nom assez courant, il y eut un Delcourt officier méhariste en Mauritanie en 1943 ; son fils en témoigna à Coëtquidan, il y a plusieurs années. Comme dans « L'Escadron blanc », le lieutenant Delcourt et ses méharistes sauvent une nouvelle fois Tintin et Haddock, après leur départ du fort alors qu'ils sont assaillis par des « pillards Bérabers » : un rezzou .



Quelques siècles auparavant, une autre page de l'histoire se déroulait sur notre territoire actuel : « La guerre des Gaules ». Loin de l'Afrique, dont Rome n'occupait que la frange méditerranéenne, César affrontait Vercingétorix qui commença à le battre à Gergovie, bataille fondatrice. On connaît peu de choses sur Vercingétorix qui fut peut-être d'abord une sorte d'allié de Rome, avant de fédérer les tribus gauloises contre César. La légende va vraiment se constituer au XIX<sup>e</sup> siècle, et même devenir mythique.



C'est en 1959 qu'elle entra dans la B.D. avec le magazine « Pilote ». René Goscinny et Albert Uderzo veulent créer une série et s'arrêtent sur la figure de Vercingétorix dont ils retiennent la dernière syllabe et déclinent alors tous les personnages. ASTERIX est né et va devenir la B.D. la plus célèbre et la plus vendue au monde, devant TINTIN. C'est dans « le bouclier arverne » que Gergovie est louée et Alésia honnie. Astérix et Obélix quittent le petit village pour une cure de leur chef Abraracourcix en pays arverne. Ils seront amenés à retrouver le bouclier que Vercingétorix jeta au pied de César à Alésia. Goscinny, le scénariste, décèdera en 1977. La série continuera avec Uderzo sans cesser de moquer, à travers les Gaulois, les travers de notre époque.



Ces deux promotions « Colonel Le Cocq » et « Gergovie » quitteront l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Mais aussi ce petit village de Coëtquidan et son camp, aux confins de l'Armorique, où semblent résister des valeurs, parfois un peu menacées tout autour, comme l'intégration, le courage et l'effort, l'autorité, l'amour de la tribu, du pays, et de la Patrie. Valeurs que partagèrent jadis les Gaulois et les Méharistes.

